



Folks

Mémoire en mouvement, entre folklores et réécritures

dossier artistique

Concert

Durée : 55 minutes



FOLKS,

Mémoire en mouvement, entre folklores et réécritures

D’où venons-nous et queres-t-il des voyages et des échanges qui ont façonné nos récits ? Nos cultures sont-elles figées dans le passé, ou évoluent-elles sans cesse, influencées par les interactions et les réinterprétations ? Chaque musique, chaque tradition a traversé le temps, portée par des voix, des gestes et des mémoires en perpétuel mouvement.

La musique folklorique constitue à la fois un témoignage et une matière vivante. Mais comment cela se manifeste-t-il ? Pourquoi certaines mélodies anciennes continuent-elles à résonner aujourd’hui ? Leur essence repose sur la transmission orale : un chant, réinterprété et transformé, devient le reflet d’une époque et d’une vision. Ce passage de l’oralité vers l’écriture, puis de l’écriture vers le son, est précisément ce que ce programme explore : une musique collectée, réinterprétée, transmise à nouveau par l’interprétation et la réécriture.

Ce phénomène se dévoile d’abord à travers *Folk Songs* de Luciano Berio et la nouvelle collection de chants revisitée par Farnaz Modarresifar. Berio enveloppe ces mélodies dans son langage musical, leur offrant une nouvelle dimension, celle d’une réinvention expressive et sensible. De son côté, Farnaz Modarresifar, avec sa propre sensibilité et son dialogue avec le répertoire persan, fait revivre des mélodies parfois oubliées, enrichies par l’écoute contemporaine.

Dans cette lignée, *L’Horloger des songes* de Dzovinar Mikirditsian capte le temps en mouvement, entre destruction et reconstruction, à l’image des gravures d’Assadour. La musique devient un espace où les souvenirs s’entrechoquent et se réinventent, où les formes se redessinent sans jamais perdre leur essence.

Enfin, *Atlanta* de Philippe Hurel, grâce à son écriture rythmique et sa structure précise, inscrit ce cycle dans une physicalité renouvelée, où pulsations et textures établissent un lien entre tradition et modernité.

Ainsi, passé et présent s’entrelacent, enrichissant la mémoire d’un temps à la fois imaginaire et tangible, créant un espace sonore où résonnent les échos du passé et les voix d’aujourd’hui.

Gonzalo Bustos

Programme

Folk Songs de Luciano Berio (21 minutes)

pour flûte, clarinette, 2 percussions, harpe, alto, violoncelle, mezzo-soprano

L’Horloger des songes de Dzovinar Mikirditsian (12 minutes)

pour flûte, alto, harpe

Il neige des cendres de Farnaz Modarresifar (10 minutes)

pour flûte, clarinette, 2 percussions, harpe, alto, violoncelle, mezzo-soprano

Trois études pour Atlanta de Philippe Hurel pour flûte et percussions (étude 1 & étude 3) (10 minutes)

Distribution

Sophie Deshayes , flûte

Jean Marc fessard, clarinette

Hélène Colombotti , percussion I

Victor David, Percussion II

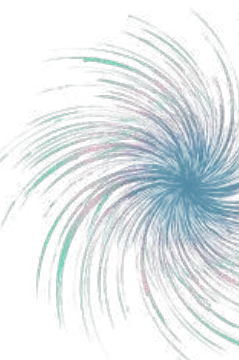
Aïda Aragoneses Aguado, Harpe

Gilles Delière, Alto

Ingrid Schoenlaub, Violoncelle

Clara Pertuy, Mezzo Soprano

Célia Llacer, Cheffe d’orchestre



Folk Songs

Folk Songs est un cycle de mélodies du compositeur italien Luciano Berio composé en 1964, sorte d'anthologie formée par onze chants populaires de provenances diverses (États-Unis, Arménie, Provence, Sicile, Sardaigne, etc.). Il contient des arrangements de musique populaire de plusieurs pays ainsi que d'autres chansons, formant « un tribut à l'extraordinaire sens artistique » de la chanteuse américaine Cathy Berberian, une spécialiste de la musique de Berio. La partition est écrite pour voix, flûte (aussi piccolo), clarinette, harpe, alto, violoncelle et percussion (deux instrumentistes). Le compositeur a arrangé ce cycle pour grand orchestre en 1973.

Liste des chansons

Black Is the Colour (of My True Love's Hair) (USA)
 I Wonder as I Wander (USA)
 Loosin yelav (Arménie)
 Rossignolet du bois (Auvergne
 Languedoc, France)
 A la femminisca (Sicile, Italie)
 La donna ideale, (Ligurie, Italie)
 Ballo (Italie)
 Motettu de tristura (Sardaigne)
 Malorous qu'o un fenno (Auvergne, France)
 Lo Fiolairé (Auvergne, France)
 Azerbaijan Love Song (Azerbaïdjan)

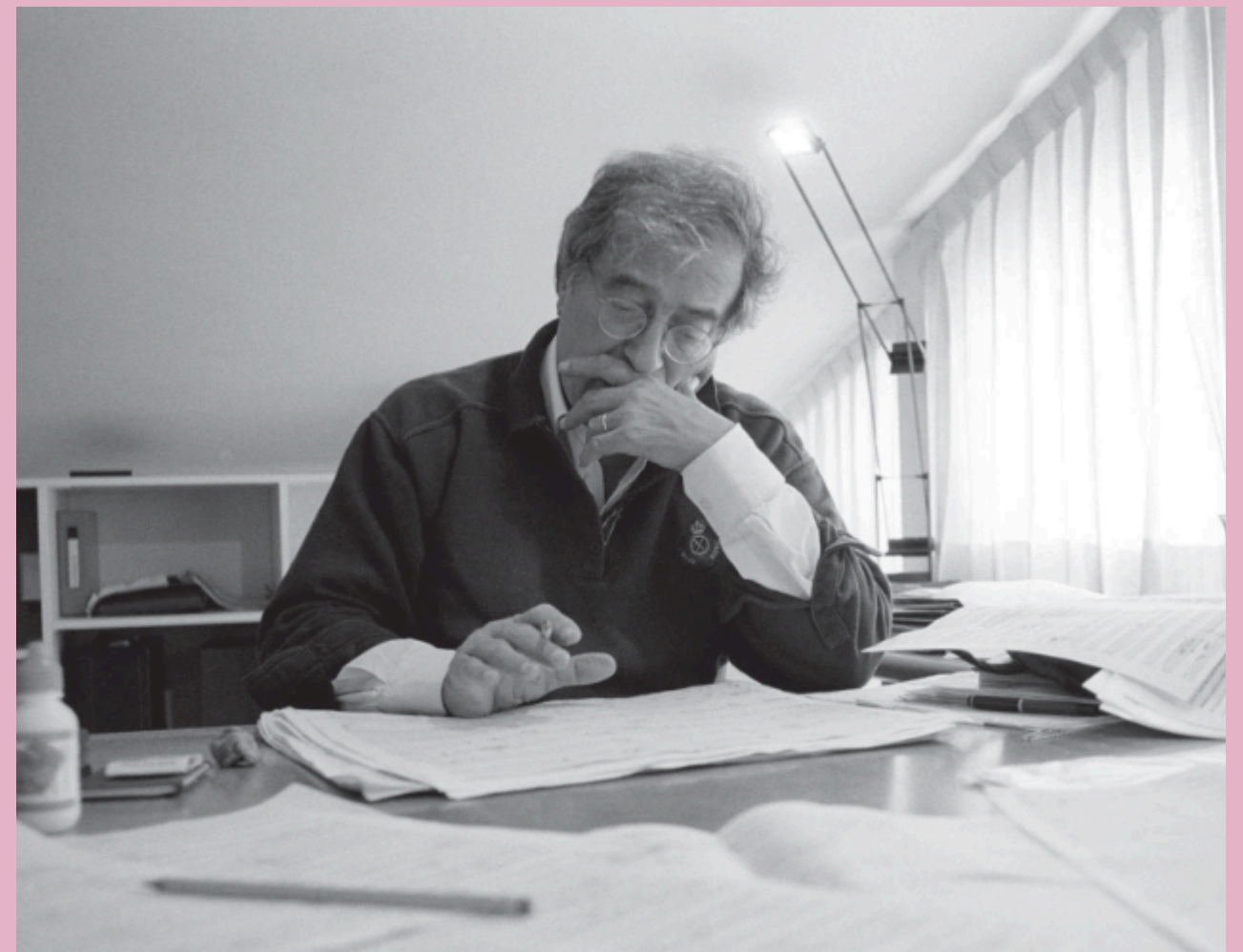
“ J’avais de tout temps éprouvé un sentiment de profond malaise à l’écoute de chansons populaires (qui sont des formes d’expression spontanée du peuple) accompagnées au piano. C’est donc pour cette raison, mais aussi, par-dessus tout, pour rendre hommage à l’intelligence vocale de Cathy Berberian que, en 1964, j’ai écrit Folk Songs pour voix et sept instrumentistes. ”

Luciano Berio

Compositeur

Luciano Berio (1925-2003) est un compositeur italien majeur du XXe siècle. Formé au conservatoire de Milan après avoir renoncé à une carrière de pianiste en raison d'une blessure, il explore très tôt la musique contemporaine et électroacoustique. Il fonde en 1955 le Studio de phonologie musicale de la RAI avec Bruno Maderna et enseigne aux États-Unis, notamment à la Juilliard School. Passionné par la voix et la virtuosité instrumentale, il compose des œuvres marquantes comme Sequenza III (1965) et Sinfonia (1968). Directeur de la section

électroacoustique de l'Ircam (1974-1980), il crée en 1987 Tempo Reale, un institut dédié à l'électronique live. Son travail, nourri par la littérature et les folklores, inclut des opéras, des transcriptions et la reconstruction de la Dixième symphonie de Schubert. Récompensé par de prestigieux prix, il s'impose comme une figure incontournable de la musique contemporaine.

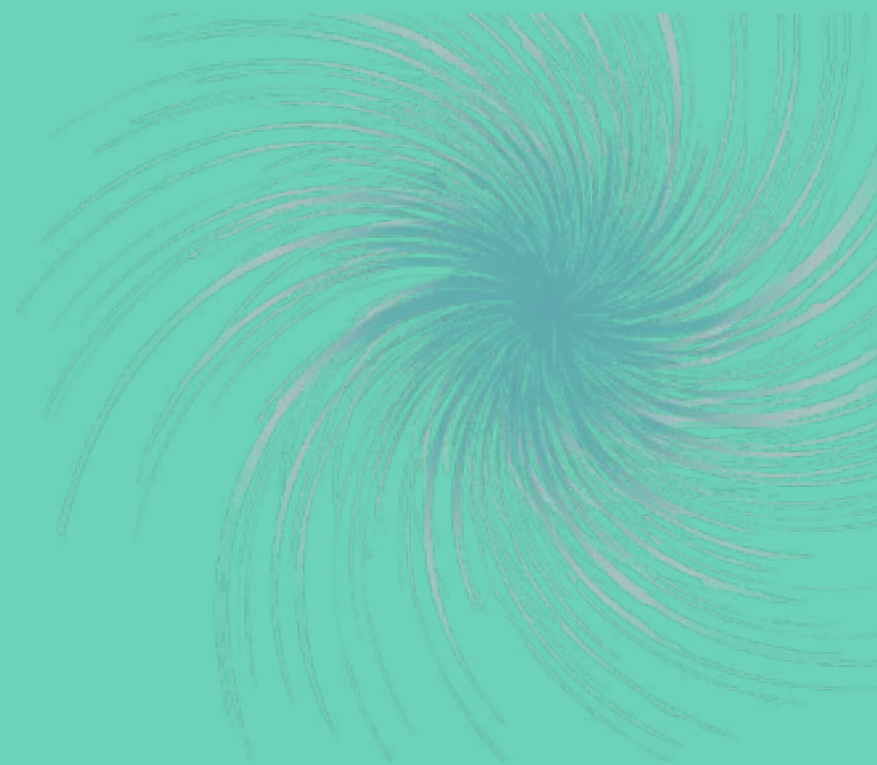


L'Horloger des songes

“L'Horloger des songes est une pièce à travers laquelle je tente de me rapprocher de l'univers des gravures de l'artiste Assadour. Il y a une lumière qui palpite souvent dans ses gravures, malgré leur teinte sombre et leurs textures embrouillées. Des objets qui surgissent de partout semblent créer un chaos, mais la finesse des gestes méticuleux de l'artiste, ainsi que la clarté de ses idées suggèrent un esprit géométrique qui charpente ce chaos lui donnant un ordre limpide. Un phénomène curieux apparaît dans ces gravures ; le temps s'y installe et s'agite sous plusieurs aspects : il sort d'un espace pour rejoindre un point ailleurs, il relie la destruction à la reconstruction, l'effacement d'une idée à l'émergence de plusieurs

autres, il est suspendu, comme une lune perchée du ciel ; il est rythmé, morcelé, condensé ; il berce des figures humaines en mouvement vers l'avant, distordues mais positives, progressives, solennelles et heureuses.

Je dédie cette pièce à Assadour, l'artiste dont la finesse m'a toujours impressionnée au point que face à ses gravures je ne parvenais pas à dissocier l'œuvre que je regardais de l'image même de l'artiste au travail tel que mon imaginaire me le faisait figurer : une loupe dans un œil, des outils très fins et délicats dans les mains, penché sur le cuivre, se plongeant dans l'art du détail, comme l'horloger.”
D.Mikirditsian



Dzovinar Mikirditsian

Compositrice

Dzovinar Mikirditsian, née à Beyrouth en 1979, est une compositrice libanaise, arménienne, grecque. Après des études approfondies en piano aux Conservatoires de Beyrouth et d'Erevan, elle se consacre à la composition, qu'elle poursuit une fois installée en France. Elle est titulaire d'un Master en composition de musique mixte, obtenu à la Haute École de Musique de Genève. Actuellement basée entre la France et la Suisse, elle collabore avec divers ensembles tels que Proxima Centauri, Eklekto, Assonance.

Elle travaille également avec des créateur·rice·s œuvrant dans les domaines des arts visuels, du théâtre et de la science. Ses œuvres, profondément inspirées par la littérature, les arts visuels et les métiers d'art, visent à créer des univers poétiques où se mêlent lenteur et mouvement, lumière et obscurité, douceur et violence voilée. Elle compose pour des effectifs variés, avec ou sans électronique.



Note d'intention

de Farnaz Modarresifar

Entant qu'artiste à la croisée des horizons culturels, musique et littérature, je puise mon inspiration dans la musique classique persane, que j'explore depuis mon enfance, ainsi que dans la création contemporaine, une dimension essentielle de mon parcours artistique. J'ai consacré ma vie à approfondir et affiner mon identité d'interprète, d'improvisatrice et de compositrice.

Cette double appartenance me permet de revisiter l'héritage de mes origines, empreintes d'une culture millénaire, tout en explorant les résonances d'une identité en constante évolution dans le présent.

C'est dans cet esprit que j'ai accueilli avec joie la proposition de Gonzalo Bustos, directeur artistique et chef de l'Ensemble Sillage, de créer une oeuvre en miroir des Folk Songs de Luciano Berio. Cette collaboration m'offre l'opportunité précieuse de faire revivre des mélodies issues du patrimoine vocal perse, certaines étant peu connues ou en voie d'oubli, notamment en raison des restrictions politico-religieuses des quarante dernières années en Iran.

Le chant féminin, vecteur essentiel de la transmission des répertoires classiques et populaires, occupe une place centrale dans mon travail de compositrice. Cette création sera l'occasion de rassembler des folk songs issues de la Perse historique, incluant des répertoires au-delà des frontières de l'Iran actuel : musiques azéries, arméniennes et kurdes, avec lesquelles

nous partageons des liens humains et culturels profonds. À travers cette oeuvre, je souhaite tisser des passerelles entre la poésie, la littérature et le chant féminin, en prolongeant la réflexion musicale initiée par Berio.

En reprenant la formation instrumentale des Folk Songs de Berio, cette création cherchera à prolonger la continuité entre des formes classiques de la musique persane, réimaginées à travers le prisme d'une compositrice contemporaine, et les mélodies intemporelles que Berio avait magnifiées.

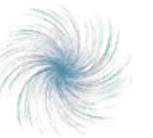
La voix d'Isabel Socoja, à la fois puissante et subtile, elle permettra d'évoquer cette dualité : une masculinité qui interpelle les imaginaires iraniens contemporains, imprégnés d'une force invisible, tout en mettant en lumière la féminité et la richesse du timbre de la voix de femme. Cette oeuvre, à la croisée des mondes, incarne ma volonté de préserver, réinterpréter et transmettre un héritage musical menacé tout en proposant un dialogue fécond avec le présent.

Farnaz Modarresifar

Compositrice, santouriste

Farnaz Modarresifar est une compositrice, santouriste et improvisatrice franco-iranienne née en 1989 à Téhéran. Formée au Conservatoire National et à l'Université de Téhéran, elle se spécialise dans le santour et la musique persane avant de s'orienter vers la composition contemporaine après un séjour en Allemagne. Elle poursuit ses études en France et collabore avec divers ensembles

tels que Court-Circuit et Instant Donné. Lauréate de plusieurs concours, elle explore un langage inédit pour le santour, mêlant influences persanes, poésie et recherches sur le timbre et le silence. Elle compose pour des formations variées, du solo à l'orchestre de chambre.



Philippe Hurel

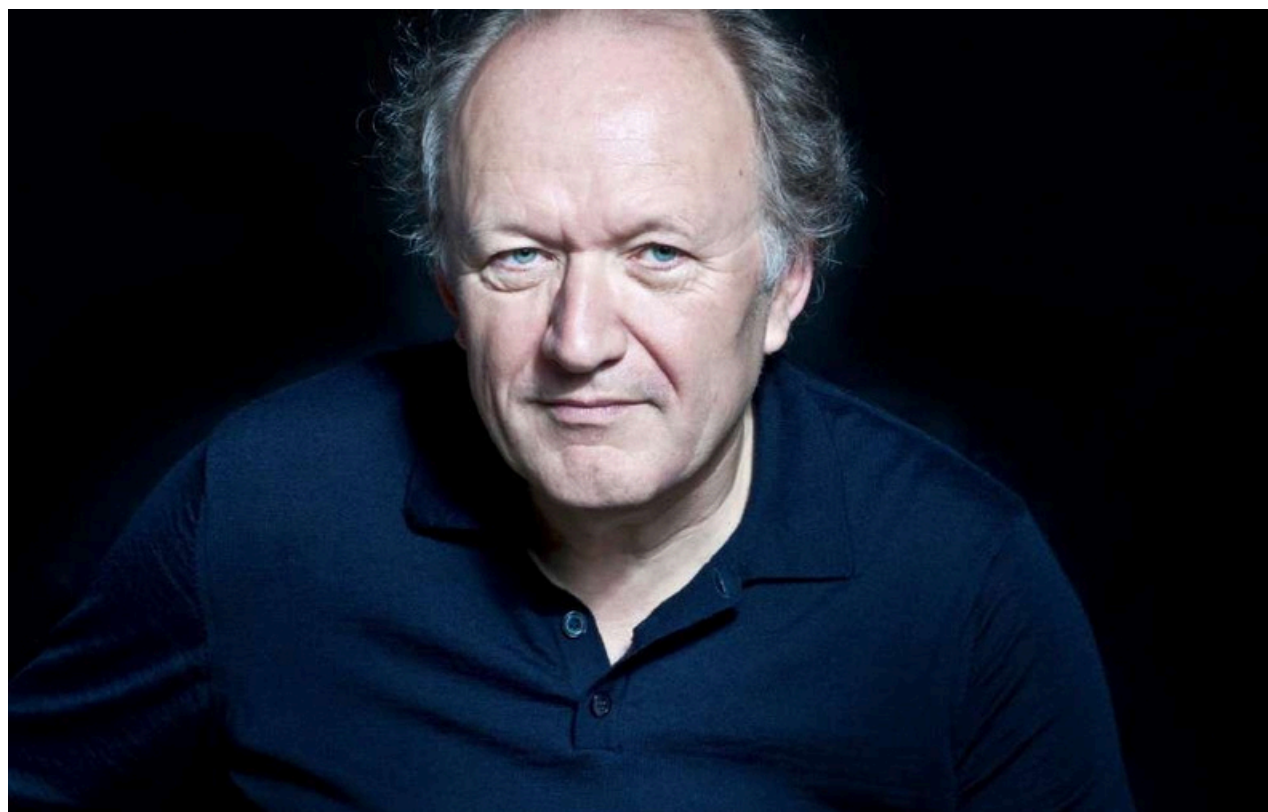
Compositeur

Philippe Hurel reçoit sa formation musicale au Conservatoire et à l'Université de Toulouse, en violon, analyse, écriture et musicologie, puis au Conservatoire de Paris à partir de 1981, où il obtient le 1er prix de composition dans la classe d'Ivo Malec et celui d'analyse dans celle de Betsy Jolas. Après un séjour à la Villa Médicis et une période de collaboration à l'Ircam, il entre en résidence à l'Arsenal de Metz et à la Philharmonie de Lorraine, en 2000.

Ses œuvres sont jouées par des musiciens prestigieux, comme Pierre Boulez, Esa-Pekka Salonen, Pierre-André Valade, ou Kent Nagano et des formations de premier plan, telles que l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble Intercontemporain, les Percussions de

Strasbourg. Il reçoit des commandes de la part de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Ensemble Recherche de Fribourg, le Quatuor Diotima.

Philippe Hurel est un compositeur héritier du mouvement de la « musique spectrale » de Gérard Grisey et Tristan Murail, qui repose sur le principe de l'évolution du timbre par le passage progressif d'un état à un autre. Il y intègre le contrepoint pour l'écriture mélodique, une harmonie constituée de micro-intervalles et des rythmes inspirés du jazz. Cette synthèse d'éléments hétérogènes fait de lui le compositeur du paradoxe.



L'ensemble Sillages

Fondé en 1992 par Philippe Arrii-Blachette, l'Ensemble Sillages est dirigé depuis 2020 par le compositeur et chef d'orchestre argentin Gonzalo Bustos. Les interprètes de l'Ensemble Sillages sillonnent les rives de la création musicale et participent à en dessiner les contours et dialoguent avec les territoires qu'ils rencontrent et les compositeur.ices de notre temps.

En résidence au Quartz – scène nationale de Brest, l'Ensemble développe ses amitiés et se produit en Bretagne, en France, comme à l'international (Espagne, Mexique, Argentine, Allemagne, Suisse, Italie...) en nourrissant une réflexion de proximité, de sensibilisation et d'échange, en collaboration étroite avec les acteur.ices de la création et les publics que l'Ensemble espère toujours de composition multiple et aléatoire. Sillages est acteur d'une écologie de la création. Commanditaire d'œuvres auprès de compositeur.ice.s de toutes les générations, Sillages crée, accompagne et diffuse les œuvres en s'outillant des cartes, compas et sextant suivants :

- une interprétation dont le souci est de traduire finement les désirs sonores de nouvelles pensées musicales
- la mesure des découvertes qu'offrent les évolutions et les révolutions techniques dans la manière dont s'écrivent, se jouent et s'écoutent les musiques au présent.
- la mise au point entre le public et les artistes d'un angle qui permette une compréhension vivante des œuvres.

Métamorphe et protéiforme, l'Ensemble défend la pluridisciplinarité

L'Ensemble Sillages dessine son propre univers. Métamorphe et protéiforme, l'Ensemble défend la pluridisciplinarité, cherche à explorer différents dispositifs, à concevoir des formes variées pour la création. Ainsi Sillages collabore avec d'autres ensembles, compagnies, chef. fe.s d'orchestres et musicien.ne.s, met en place des actions culturelles et pédagogiques avec des interlocuteur.ice.s multiples, s'invente en solo ou comme orchestre symphonique. L'Ensemble Sillages est à l'initiative du festival Électrocution, rendez-vous pluridisciplinaire pour la rencontre avec de nouvelles technologies, en partenariat notamment avec le Centre d'art Passerelle, le Quartz, la Carène, le Conservatoire de Brest et l'Université de Bretagne Occidentale.



CONTACTS

Ensemble Sillages

Le Quartz, Scène nationale de Brest
60 rue du Château 29200 Brest
www.ensemblesillages.com

Gonzalo Bustos

Directeur artistique
+33 (0)6 67 49 06 17

direction@ensemblesillages.com

Julie Migozzi

Administratrice de production
+33 (0)6 22 59 14 32

administration@ensemblesillages.com

Solen Imbeaud

Diffusion
+33 (0)6 80 50 90 75

solen.imbeaud@icloud.com

Réseaux sociaux :



Nous écouter :



En résidence au Quartz, Scène nationale de Brest, l'Ensemble Sillages reçoit le soutien du Ministère de la Culture, DRAC Bretagne au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la Ville de Brest, du Conseil régional de Bretagne, du Conseil départemental du Finistère, de la Maison de la musique contemporaine de la SACEM action culturelle et de la SPEDIDAM, les droits de l'interprète.

